

Communiqué de Drôme Ardèche - Tibet
Lundi 7 avril 2008

Passage de la flamme olympique des jeux de Pékin à Paris

Des Drômois et des Ardéchois ont participé aux manifestations à l'occasion du passage, à Paris, de la flamme olympique des jeux de Pékin.

Dimanche 6 avril au soir, nous étions Gare du Nord pour accueillir la flamme tibétaine de la liberté. En provenance de Londres, elle était portée par deux nonnes tibétaines, anciennes prisonnières politiques. Plus de 500 personnes étaient là pour les acclamer et réclamer un Tibet Libre.

Lundi, certains se sont joints au grand rassemblement de soutien au Tibet, organisé par la Communauté Tibétaine de France, place du Trocadéro. D'autres sont allés sur le parcours de la flamme olympique afin de porter des couleurs du Tibet en prenant part aux actions qui ont émaillé la progression de la flamme.

Par notre présence et nos actions, nous avons voulu dénoncer l'incohérence entre les valeurs portées par la flamme olympique et les agissements du pays qui l'accueille.

En effet, le gouvernement de la République Populaire de Chine, loin de créer des conditions de paix et de fraternité dans son propre pays et encore moins au Tibet, ne peut être porteur de telles valeurs à moins de salir l'image et le sens que la charte olympique donne à cet évènement de grande ampleur.

Par nos actions, nous avons donc voulu redonner à la flamme tout son symbole de paix et de fraternité en refusant qu'un pays dictatorial puisse la porter ! Il ne s'agissait donc pas, comme nous l'avons entendu dire, de prendre la flamme en otage (la République Populaire de Chine le fait très bien...), mais tout au contraire de lui redonner toute sa force.

En 2001, le choix a été fait par le CIO d'attribuer les JO à Pékin en espérant faire bouger la Chine sur les Droits de l'Homme. En cela il a lui-même donné un sens politique à ces jeux car de toute évidence, la politique de la Chine ne correspond en rien à l'idéal olympique.

Accuser les manifestants, qui réclament l'application des Droits de l'Homme et la liberté pour un peuple, de « tout mélanger » et de ne pas respecter l'esprit des jeux est donc tout simplement « marcher sur la tête ».

Il va de soit que si le CIO décidait de repenser le parcours de la flamme olympique pour d'autres jeux que ceux de Pékin, il se tromperait d'objectif : les manifestants du lundi 7 avril n'avaient rien contre les Jeux, rien contre le peuple chinois. Nous ne voulions tout simplement pas cautionner !

Nous regrettons qu'aujourd'hui les gouvernants chinois fassent croire à leurs concitoyens et au monde que les événements de Paris sont la manifestation d'une haine envers les Chinois. Il s'agit d'une preuve supplémentaire de la mauvaise foi et de la manipulation d'opinion de la République Populaire de Chine.

Nous demandons aujourd'hui au CIO de prendre ses responsabilités et d'assumer les choix qu'il a fait. Nous lui demandons en particulier de faire en sorte que la flamme olympique ne passe pas au Tibet : il s'agirait d'une provocation. Si la flamme passait par

